

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 45 (1916)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

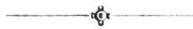
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à l'imitation de Malte-Brun et d'Elisée Reclus, qui, tout en étant de savants géographes, ont su décrire la nature en artistes.

Du reste, si peu scientifique qu'elle soit, notre géographie élémentaire a de nombreux rapports avec la science géographique, en ce sens qu'elle y prépare naturellement et qu'elle lui demande par anticipation de nombreux services, empruntant volontiers ses conclusions et se laissant presque toujours diriger par elle. Il suit de là que la science géographique est nécessaire au maître, qui, tout en s'en inspirant, doit savoir, dans son enseignement adressé à de très jeunes élèves, se débarasser de tout appareil scientifique et parler un langage moins technique, mieux compris de tout le monde.

Que penser, maintenant, de la géographie strictement scientifique, qui se dédouble en géographie physique et en géographie humaine? Faut-il la laisser à l'Université ou l'enseigner déjà au Collège? Quelle est la place qui lui conviendrait dans nos programmes? On reconnaîtra sans peine qu'elle est instructive, qu'elle complète bien la géographie élémentaire en montrant comment le relief actuel du globe s'est formé et comment l'homme, en s'adaptant aux conditions du sol, l'a peu à peu modifié; mais il ne s'ensuit pas qu'elle contribue beaucoup à la formation générale, ni qu'elle soit indispensable pour aborder les autres genres d'étude, ni non plus qu'elle ait une très grande portée pratique. Volontiers nous la mettrions sur le même pied que les diverses subdivisions de l'histoire naturelle, et sa place nous paraît être à côté de la géologie et de la minéralogie. On est revenu de l'engouement pour l'étude de la nature qui s'était emparé des esprits du XVIII^{me} siècle et se maintint jusque vers le milieu du XIX^{me}. De nos jours, l'homme et les questions sociales, comme de juste, préoccupent davantage les penseurs. En fait, nous valons mieux que les minéraux, les plantes et les animaux. Il est temps aussi de rendre toute leur importance aux études littéraires, ou, comme on disait autrefois, aux humanités et à la philosophie, qui ont pour objet l'esprit de l'homme, les produits intérieurs de son activité, tout le côté supérieur de son être. Si donc la géographie scientifique doit être développée dans nos classes supérieures, qu'on le fasse sans exagération et moyennant une concentration du programme des sciences, qui sont moins éducatives que les lettres, contribuent moins à la formation générale et peuvent d'ailleurs s'étaler, elles, dans toute leur ampleur à l'Université. *(La Liberté.)*



BIBLIOGRAPHIES

Cours complet d'apiculture, par Georges DE LAYENS et Gaston BONNIER, professeur à la Sorbonne, président de la Société centrale d'apiculture, ouvrage illustré de 246 figures dessinées d'après nature, par A. MILLOT, JAMIN, etc., nouvelle édition entièrement refondue, un vol. grand in-12 de 446 pages, Paris, Librairie générale de l'Enseignement, 1, rue Dante. Prix : 3 fr. 50.

L'apiculture enseigne l'un des élevages avantageux que l'on peut pratiquer à la campagne. Elle nécessite peu de mise de fonds, encore moins de dépenses d'entretien ; et, cependant, elle est une source de revenus, si elle est conduite avec soins et d'une façon intelligente. C'est ce que ne manquera pas d'expérimenter celui qui suivra diligemment les nombreuses et très détaillées prescriptions que contient le présent volume. Après une introduction, où ils traitent la question de l'utilité de l'apiculture, les érudits auteurs décrivent les abeilles gardiennes, les butineuses, les ouvrières et les faux bourdons. Ils les montrent dans leur multiple activité, dans la construction des rayons, des alvéoles et des cellules. Ils indiquent les diverses espèces de ruches qu'on peut employer et comment on établit un rucher ; ils énumèrent les opérations diverses qui ont lieu au printemps, en été et en automne, la première, la seconde et la troisième année ; enfin, ils disent comment on installe des essaims dans les ruches à cadres. La troisième partie de l'ouvrage décrit les divers systèmes de ruches qui existent, la conduite des abeilles par les ruches verticales et les ruches vulgaires à rayons fixes, le matériel complémentaire et les opérations équivalentes. La quatrième et dernière partie traite de quelques généralités sur l'apiculture : on y compare les diverses méthodes, on indique les produits qu'on peut tirer d'un rucher bien établi, les maladies et les ennemis des abeilles, on évalue la production mellifère des plantes et l'on fixe les variations de l'activité d'une colonie d'abeilles pendant une année. Des tables méthodiques, fort bien établies, facilitent les recherches et ajoutent à la valeur très réelle de l'ouvrage.

* * *

Deux cents jouets qu'on fait soi-même avec des plantes, par Victor DELOSIÈRE, 112 images, un volume in-12 de 174 pages, Bibliothèque Larousse, rue Montparnasse, 13 et 17, Paris. Prix : 2 fr. 25 relié.

Ce livre est consacré à la description des combinaisons charmantes, propres aux amusements enfantins, que peuvent fournir les plantes. Toutes sont simples, la plupart ont été répétées par des millions de mères et de grandes sœurs, par d'innombrables générations de villageois. Les personnes qui connaissent ces jeux, les verront avec plaisir dans un recueil, où l'on s'est attaché à les décrire d'une façon exacte et fidèle. Les récréations ont été groupées en divers chapitres et dans chacun d'eux, suivant un ordre croissant de difficultés. On y passe en revue successivement les parures somptueuses, dont les fleurs et les fruits font tous les frais ; la musique et les bruits produits par nombre de claquets, de sifflets, de flûtes et de mirlitons ; les armes de jet, représentées surtout par l'arc et... la seringue ; les tournettes et les moulins qu'anime le vent ou la main. Des chapitres sont ensuite relatifs aux attrapes anodines, aux jeux et aux petits travaux, aux cultures bizarres les plus réjouissantes. La fin de l'ouvrage s'occupe des bêtes et des bonshommes créés en un tour de main avec des fruits et des légumes. Deux tables de matières donnent une liste des récréations dont il est parlé dans le volume et les classent par saisons, suivant la nature des éléments qu'elles exigent. Le volume contient de nombreux dessins qui complètent les explications.

* * *

L'École laïque contre la nation, d'après les documents directs : Bulletins d'Amicales et de Syndicats d'Instituteurs publics, par Jean MAXE, un vol. in-12 de 412 pages, Paris, 5, rue Bayard.

Dans l'avant-propos de cet ouvrage, composé de citations prises aux sources les plus authentiques, l'auteur ne craint pas de dire que le public ne connaît pas les instituteurs qui élèvent actuellement la jeunesse française ; bien plus que ces derniers ne se connaissent pas eux-mêmes. Cette affirmation qui, à première vue, a bien l'air d'un paradoxe, a déjà été soutenue dans un précédent volume intitulé : *L'École primaire contemporaine*, dont la publication a fait quelque bruit. Le présent volume vient corroborer la thèse défendue précédemment. Comme celle de son devancier, la documentation est irréprochable. Il tire principalement ses citations des Bulletins d'Amicales et de Syndicats d'instituteurs qui ne sont pas dans le commerce et dont on ne trouve pas même la collection complète au Musée pédagogique de Paris. La lecture de ces documents est très suggestive et laisse l'impression que l'école publique et officielle française est plus que jamais un organe de divisions entre les bons citoyens ; que tout est dirigé contre l'Église considérée comme l'éternelle ennemie qu'il faut abattre le plus tôt possible, sans s'inquiéter des droits de la conscience humaine ; enfin, que l'école appelée laïque a été fondée pour propager « la doctrine révolutionnaire et roussienne ». Le lecteur qui veut se rendre compte de la situation actuelle de l'école officielle française, doit lire ce volume ; il y trouvera des références, des renseignements et des indications précises, qu'aucune autre publication ne donne au même degré.

* * *

Éléments de physique pour le brevet élémentaire et les écoles primaires supérieures, par Gaston BONNIER, membre de l'Institut et professeur à la Sorbonne, avec 403 figures dans le texte, Paris, Librairie générale de l'Enseignement, Orhac, éditeur, 1, rue Dante. — Prix : 2 fr. 75.

Des éléments de physique pour les élèves des écoles primaires et des premières classes des collèges et des lycées doivent être traités autant que possible en prenant pour points de départ des objets familiers ou des expériences très simples faites sans appareils. C'est dans cet esprit que M. Gaston Bonnier s'est placé pour rédiger ce volume. Les faits importants, les lois à retenir, les conclusions principales des expériences sont mis en vedette d'une façon spéciale, de manière à montrer à l'élève quelles sont les parties les plus importantes du cours ; d'autre part, des résumés groupent à la fin de chaque chapitre les matières essentielles des paragraphes. L'ouvrage est rédigé d'après les programmes officiels que le gouvernement français a adoptés pour les écoles primaires supérieures, les collèges et les lycées de jeunes filles ou encore pour les classes de troisième et de quatrième des lycées et collèges de garçons. Les explications sont données simplement et avec une clarté qui voisine la perfection.

* * *

Éléments usuels des sciences physiques et naturelles, Cours supérieur, par M. Gaston BONNIER et M. SEIGNETTE, directeur du *Journal des Instituteurs*, in-12 de 396 pages, 432 gravures sur bois, par CLÉMENT et MILLOT, Paris, Librairie générale de l'Enseignement, 1, rue Dante. — Prix : 1 fr. 90.

Dans ce volume, destiné aux écoles primaires et rédigé suivant les programmes officiels, les auteurs se sont efforcés à ne recourir qu'aux termes techniques absolument indispensables. Ils ont laissé de côté les arides nomenclatures et mis en évidence les faits d'observation usuels. Dans les explications, ils ont choisi les raisonnements les plus simples, appuyés sur les expériences les plus faciles à réaliser. Les nombreuses figures qui accompagnent le texte ont toutes été faites spécialement pour l'ouvrage. Cet ensemble de qualités a mérité aux auteurs un très grand succès : le volume est parvenu à son 131^{me} mille.

* * *

Revue des Familles, pages romandes illustrées. — N° du 12 février.

Sommaire : Pour l'honneur de la nation belge, Lettre des Evêques belges. — Loin de la tourmente, par le P. JEAN BONDALLAZ. — Le neveu de M. Bezenval, par CARL SPITTLER. — L'hôtellerie, par P. — Les Lausannois bouillonnent. — Echos de partout. — Pensées. — L'hospitalisation des prisonniers de guerre. — Connaissances utiles. — La guerre, récits et anecdotes. — Mirline, nouvelle. — Le hêtre, conte. — Recettes de cuisine.

Pour les abonnements s'adresser à M. Butty, libraire, Estavayer-le-Lac. — Prix : 6 fr. par an.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — † *M. Laurent Chassot.* — Une triste nouvelle nous arrive d'Estavayer. C'est celle de la mort de M. Laurent Chassot, directeur du Crédit agricole et industriel de la Broye. L'annonce de ce décès surprendra douloureusement ceux qui avaient vu, il y a peu de temps M. Laurent Chassot en pleine santé apparente, vaquant à ses affaires avec l'entrain qu'il mettait dans toutes choses dont il s'occupait. M. Chassot n'était que dans sa quarante-troisième année. Mais il portait, sans qu'il y parût, un mal qui fit tout d'un coup des progrès foudroyants.

M. Laurent Chassot était né à Estavayer en 1872. Il se destina à l'enseignement. fit d'excellentes études à l'École normale de Hauterive, obtint le brevet et fut nommé à l'école de Granges-de-Vesin. Il y enseigna de 1890 à 1894. Ses compatriotes lui confièrent alors les fonctions de secrétaire